

Billet du mois

Attends-moi !



A. BOURRILLON

Elle avait été l'une des jeunes enfants de mes consultations qui m'avait écrit un jour : "J'aimerais bien devenir médecin des enfants, comme toi ! Attends-moi !".

Je lui avais répondu, avec émotion : "Je t'attends".

Elle m'avait adressé, chaque année, une lettre me donnant de ses nouvelles et m'avait appris l'immense déception qu'avait constitué pour elle l'échec de l'accès aux études médicales.

Elle m'avait fait part de son mariage puis de la naissance de sa fille.

Elle m'avait écrit quelques mois plus tard qu'elle était entrée dans la période la plus éprouvante de sa vie. L'enfant était hospitalisée dans un service de réanimation en état comateux. L'équipe soignante était excellente dans son accompagnement mais elle osait encore en appeler au soutien de *mes bonnes ondes*.

Je lui avais répondu que la petite fille *percevait* tous les signes de tendresse qu'elle lui transmettait et qui effaçaient toutes les souffrances qu'elle redoutait pour elle. Je l'avais assuré que nous partagions la confiance qu'elle avait dans l'expertise et l'humanité de l'équipe qui prenait soin de son enfant.

Elle m'avait transmis un peu plus tard combien sa joie avait été grande lorsque l'enfant avait retrouvé une autonomie respiratoire. Elle m'avait adressé une photo qui témoignait de son bonheur d'avoir pu la reprendre dans ses bras. Heureuse de la voir retrouver cette indéfinissable nouvelle respiration qui précéderait sans doute des *après* difficiles.

Une nouvelle vie à laquelle s'habituer. Avec les recours de soignants spécialisés.

Un pas à pas. *A minima*.

"Même à distance, j'aurai encore besoin de vous".

Elle était toujours là l'enfant qui m'avait écrit "Attends-moi".

Et à laquelle je peux encore répondre...

Je suis là.

Je t'attends.